

considérable que dans de nombreuses autres industries, et la valeur de fabrication qui s'ajoute à la matière première est loin d'y être aussi élevée. Les livraisons de l'industrie de l'abattage et de la conserverie de la viande comprenaient pour 487 millions de dollars de viandes fraîches et congelées, 137 millions de viandes salées et fumées, et 102 millions de saucisses et de viandes cuites. Pour atteindre cette production l'industrie, en 1957, a abattu 8 millions de bêtes évaluées à 516 millions de dollars.

Des produits expédiés en 1957 des beurreries et des fromageries (au total 470 millions de dollars), le lait et la crème vendus comme tels comptent pour 194 millions de dollars et les glaces pour 39 millions. Les livraisons se composent d'environ 286 millions de livres de beurre et de 120 millions de livres de fromage, le tout évalué à 210 millions de dollars.

L'industrie des préparations alimentaires diverses, dont les ventes ont été de 336 millions de dollars, occupait le treizième rang; elle dépend en bonne partie de matières premières importées mais elle écoule presque tous ses produits sur le marché canadien. Plus du tiers de son activité consiste à torréfier et emballer du café de même qu'à mélanger et emballer du thé. Les livraisons de café sont évaluées à 68 millions de dollars et celles de thé, à 47 millions en 1957.

L'industrie du pain et des autres produits de la boulangerie, qui occupait le quatorzième rang parmi les industries en 1957, a produit pour une valeur de 331 millions de dollars exclusivement pour le marché canadien. Les ventes de pain représentent 198 millions de dollars du total. En 1957, le Canada a consommé en moyenne 99.7 livres de pain par habitant, soit 1.6 livre de plus qu'en 1955 mais encore 5.7 livres de moins qu'en 1953.

L'industrie du fer et de l'acier primaires a pris depuis quelques années un essor considérable. D'importants progrès techniques ont été amorcés au Canada, y compris le moulage continu des profilés d'acier et un procédé plus rapide de l'emploi de l'oxygène dans la fabrication de l'acier. Les livraisons en 1957, évaluées à 705 millions de dollars, ont placé cette industrie au sixième rang parmi les industries canadiennes. La production d'acier s'est élevée à 5,068,000 tonnes. Peu de lingots d'acier ont été vendus sous cette forme; les fabricants en ont transformé la majeure partie. A peu près 23 p. 100 des 3,718,000 tonnes de fonte en gueuses en 1957 ont été vendus à d'autres établissements. L'industrie est dominée par quatre usines centralisées, dont deux à Hamilton (Ont.), une à Sydney (N.-É.) et une à Sault-Sainte-Marie (Ont.). Le pays compte aussi d'autres aciéries qui alimentent leurs hauts fourneaux de fonte en gueuses et de ferraille qu'elles achètent, et deux hauts fourneaux qui ne font pas partie d'un établissement centralisé. L'industrie utilise beaucoup de minerai de fer canadien ainsi que du coke tiré de houille canadienne, mais elle emploie surtout du minerai importé. C'est en partie parce que certaines usines peuvent plus facilement faire venir du minerai de mines américaines que de mines canadiennes, et en partie parce qu'un haut fourneau exige toute une variété de minerais de fer, ce qui oblige à multiplier les sources d'approvisionnement.

L'industrie du bois est depuis toujours un arc-boutant de l'économie canadienne, et en 1957 elle occupait le septième rang dans l'industrie manufacturière du pays. Cette année-là, les scieries ont livré des produits pour une valeur d'environ 556 millions de dollars principalement sous forme de bois d'œuvre (466 millions), de bardeaux (14 millions) et de traverses ferroviaires (12 millions). La Colombie-Britannique compte pour 60 p. 100 de la valeur des sciages produits, le Québec pour 16 p. 100 et l'Ontario pour 12 p. 100. Les résineux comptent pour 94 p. 100 de la quantité des sciages. Les livraisons canadiennes de madriers, planches et bardeaux ont été évaluées à 301 millions de dollars en 1957 au regard